

LE SANSONNET.

De tous les oiseaux qui répètent le langage de l'homme, le sansonnet est celui qui parle le plus distinctement. „Il peut, dit Buffon, apprendre à parler indifféremment français, allemand, grec, latin, et à prononcer de suite des phrases, un peu longues. Son gosier délicat se prête à toutes les inflexions, à tous les accens.“

Jacques, savetier, dont l'échoppe était adossée au coin d'une des principales rues de Paris, avait élevé un de ces oiseaux qui, joyeux et bavard, quoique renfermé sans cesse dans une vieille cage d'osier, faisait les délices de son maître, et répétait sans cesse tout ce qu'il entendait dire. „Où donc est Jacques? demandait souvent telle ou telle pratique qui ne le trouvait point à son échoppe. — Au cabaret du coin, répondait aussitôt le sansonnet. — Combien vous dois-je, père Jacques? disait une autre personne. — Vingt sous, tout au juste, répondait encore le sansonnet.“ Enfin le babil de l'oiseau était en si grande renommée dans le quartier, que le savetier voyait chaque jour s'augmenter le nombre de ses pratiques, et trouvait dans son état obscur l'aisance, le bonheur et surtout la gaieté.

Au-dessus de l'échoppe du savetier, son unique fortune, donnaient les croisées de l'appartement d'un capitaine de cavalerie, militaire distingué, dont la fille unique, nommée Flore, âgée de douze ans, et de la plus jolie figure, prenait plaisir à écouter le sansonnet. Souvent elle l'avait fait remarquer à son père, et depuis quelque temps elle le sollicitait d'acheter cet oiseau qui chaque jour lui causait plus de surprise.

Le capitaine, fatigué des instances de sa fille, fit monter un matin Jacques, et lui demanda combien il voulait vendre son sansonnet. „Vendre mon sansonnet! s'écria le savetier; non, mon capitaine: ce serait vous vendre ma vie. C'est lui qui me procure tous mes chalands, qui fait venir à ma boutique les plus jolies